

SOUS-OFFS...

Ni sacralisation ni tabou. Le suffrage universel opposé au vote censitaire a été, en son temps, une conquête. Mais il a été également utilisé, et largement, par tous les systèmes autocratiques et totalitaires. Pour ce citer qu'eux, Adolf Hitler et Joseph Staline n'ont pas hésité à utiliser le «*suffrage universel*» pour donner une apparence de légitimité à leur politique.

Grâce à De Gaulle, les français sont périodiquement appelés à se rendre aux urnes pour élire un monarque (plus ou moins éclairé!) ...Telle était la règle sous la V^{ème} République. Mais aujourd'hui? ...Dans le cadre contraignant et totalitaire des institutions de «*l'Union Européennne*», s'agit-il encore d'élire un monarque, même abusivement baptisé *Président de la République*?

De toute évidence, la réponse est non! Les bureaucrates de Bruxelles n'ont que mépris pour les «*pouvoirs*» du Président de la République Française, ravalé au rang de subsidiaire, c'est-à-dire d'exécutant. Celui que, par un singulier abus des mots, on persiste à nommer *Président de la République* n'est plus, en réalité, qu'un sous-off, une sorte de *Feldwebel* aux ordres de Bruxelles. Il en est d'ailleurs de même pour les autres «*représentants du Peuple*».

Nombreux sont ceux de nos concitoyens qui, plus ou moins, en prennent conscience, et, c'est la raison pour laquelle le nombre des abstentionnistes ne cesse d'augmenter.

Mais les progrès de l'abstentionnisme inquiètent (à juste titre) ceux qui veulent conserver les apparences (et les bénéfices!) de l'exercice du pouvoir. Cela ne peut que réjouir et encourager les révolutionnaires qui œuvrent à l'avènement d'un monde meilleur. Depuis toujours les anarchistes, quant à eux, ont choisi leur camp: celui des opprimés.

VIVE LE PARTI DES ABSTENTIONNISTES!

Alexandre HÉBERT.
